

UNION INFO

UNION du corps enseignant secondaire genevois
Rue de la Tour-de-Boël 6 - 1204 Genève
secretariat@union-ge.ch - www.union-ge.ch

Octobre 2021

Dans ce numéro :

- **Édito** : Bilan de rentrée 2021-22
- Si même la hiérarchie ne se sent plus soutenue ...
- À la recherche des équivalents temps pleins perdus
- Soutenez-nous, devenez membre en 2022

Si même la hiérarchie ne se sent plus soutenue ...

Un nouveau haut cadre est en arrêt. Bientôt, les doigts de la main ne seront plus suffisants pour compter les directeur·trice·s qui sont en souffrance.

Évidemment, nous sommes très inquiet·e·s que notre hiérarchie ressente aussi l'accroissement de la charge de travail inconsideré, cumulé à la diminution des ressources à disposition. Le constat est le même partout: l'École va mal.

Ces directeur·trice·s, autrefois nos collègues, qui n'arrivent pas ou plus à supporter la maltraitance dont elles·ils se disent victimes finissent malheureusement quelques fois par reproduire ces violences sur les collaborateur·trice·s. Nous dénonçons toujours ces agissements, à quelque niveau que ce soit. Mais, au fond, n'est-ce pas un problème de gestion général?

Soutenez-nous, devenez membre en 2022 !

Vous pouvez dès à présent souscrire auprès du trésorier·e de votre association locale ou, s'il n'y en pas, directement via notre site web. Les 3 derniers mois de l'année civile 2021 sont offerts aux nouveaux membres.

Édito : Bilan de rentrée 2021-22

BOURRAGE DE CLASSES



L'UNION info de juin 2021 se voulait optimiste. On souhaitait se réjouir d'une rentrée 2021 sous de meilleurs auspices, avec une sociabilité retrouvée, des enseignements plus sereins et une situation de l'emploi plus détendue.

L'emploi

On peut ainsi débiter notre année syndicale avec soulagement. Force est de constater que nos craintes concernant l'emploi, exprimées dans le cadre de la non-signature de l'accord sur l'emploi, se sont avérées infondées. Nous nous réjouissons ainsi que toutes les personnes en poste en juin 21 ont été reconduites à la rentrée de septembre. Même si l'on peut regretter quelques problèmes liés aux demandes de mobilité non-honorées et aux voltiges forcées, l'écrasante majorité d'entre nous a pu reprendre le chemin des classes comme elle l'avait souhaité.

Suite en page 2 ...

J'adhère à l'

union

... Suite de l'édito

Le jeu du lissage

Sans vouloir faire preuve de zèle, on débute, malgré tout, cette année scolaire avec quelques interrogations. Comme l'utilisation faite par le DIP des 28 postes alloués à l'ESII par le Parlement en juin. La conférence de rentrée de la Conseillère d'État n'a pas été particulièrement claire quant à l'allocation précise desdits postes. On relève aussi un étrange changement de calcul du ratio entre cours et stage dans les CFPs, le dépassement des effectifs maxima dans plusieurs cours, ou la diminution du nombre de semaines de cursus dans une École Supérieure (FCPM) ; des économies qui génèrent une diminution de cours pour les élèves - une perte de qualité de leur formation.

Les réformes

Disons-nous que cette année 21-22 débute dans des conditions idéales? On se doit de tempérer cet enthousiasme, qui tendrait à oublier que le taux d'encadrement reste bien trop bas, que l'augmentation d'élèves à l'ESII l'an passé n'a pas été compensé en postes d'enseignement, que l'introduction de l'informatique se fait avec des augmentations de moyens quasi inexistantes, que la (non)planification des bâtiments scolaires force un nombre croissant d'entre nous à travailler dans des chantiers et que les décharges PG et doyen·ne·s ont été diminuées alors que les sollicitations en lien avec les diverses réformes sont en constante augmentation. Il nous faut donc constater la dégradation de nos conditions de travail et, malheureusement celles des conditions de formation de nos élèves.

À la recherche des équivalents temps pleins perdus

Cette année la Conseillère d'État en charge du DIP a omis de mentionner le nombre d'ETP alloués à l'enseignement secondaire II. Or, contrairement aux annonces, nos premiers relevés de terrain montrent que de nouvelles économies de postes ont été opérées. Où est passée l'augmentation de 27 postes pour l'introduction de l'informatique à l'ECG et au collège ?

En effet, cette année, si l'effectif global d'élève à l'ES II reste stable (+7 élèves selon la conférence de rentrée), plusieurs établissements ont vu leur chèque (le nombre d'ETP) réduit. L'« optimisation » - entendez par là le bourrage - de classe est devenu la norme. Les effectifs maxima sont dépassés pour plusieurs cours dans quasiment toutes les écoles.

De plus, le nombre d'heures d'enseignement a été réduit dans certains centres de formation professionnelle, pour au moins une formation de tertiaire B (École Supérieure) et dans le dispositif de transition (préparatoire et FO18).

Ainsi, si le nombre d'élèves moyen dans un cours de l'ES II (une moyenne dont personne ne connaît les modalités de calcul) ne baisse que légèrement, le nombre d'heures d'enseignement baisse également. Par exemple, les élèves poursuivant le cursus menant au Diplôme cantonal d'assistant·e en gestion et en administration ne bénéficieront plus que de 36 semaines d'enseignement contre 40 jusqu'à l'année dernière. Ou encore, la suppression des cours d'approfondissement en langue au collège diminue de 16 à 12 le nombre d'heures qu'un·e élève motivée suivra en langue sur son cursus de 4 ans.

De plus, grâce à plusieurs procédés comptables douteux (changement de statut de certains cours de théorie professionnelle en atelier, changement du ratio entre heure administrative et cours), on diminue le nombre d'heures de travail alloué aux enseignant·e·s sans modifier, ni leur plan d'étude, ni leur charge de travail administrative.

Si Mme Anne Emery-Torracinta peut, éventuellement, se convaincre elle-même et quelques électeur·trice·s peu averti·e·s que la qualité de l'enseignement ne s'en ressentira pas, son personnel n'est pas dupe. Il semble même que cette dichotomie entre la réalité et les communications du département interpelle certain·e·s député·e·s.

Communiqué de presse Union du 7 septembre 2021



Adhérez, l'UNION, c'est vous !

L'UNION s'engage à vos côtés

